

Nidification des laridés sur les radeaux de la réserve naturelle de la Pointe à la Bise



17 juin 25

Introduction

La régulation du niveau des eaux des lacs et les corrections de nos cours d'eau ont modifié profondément la dynamique naturelle des berges et des rives faisant disparaître les bancs de galets sur lesquels les sternes pierregarins avaient l'habitude de construire leurs nids et s'établir en petites colonies.

Afin de pallier à la disparition de ces milieux naturels et pour venir en aide à la sterne pierregarin, trois radeaux aménagés ont été installés sur le lac de retenue du barrage de Verbois à Genève, dès la fin des années 70.

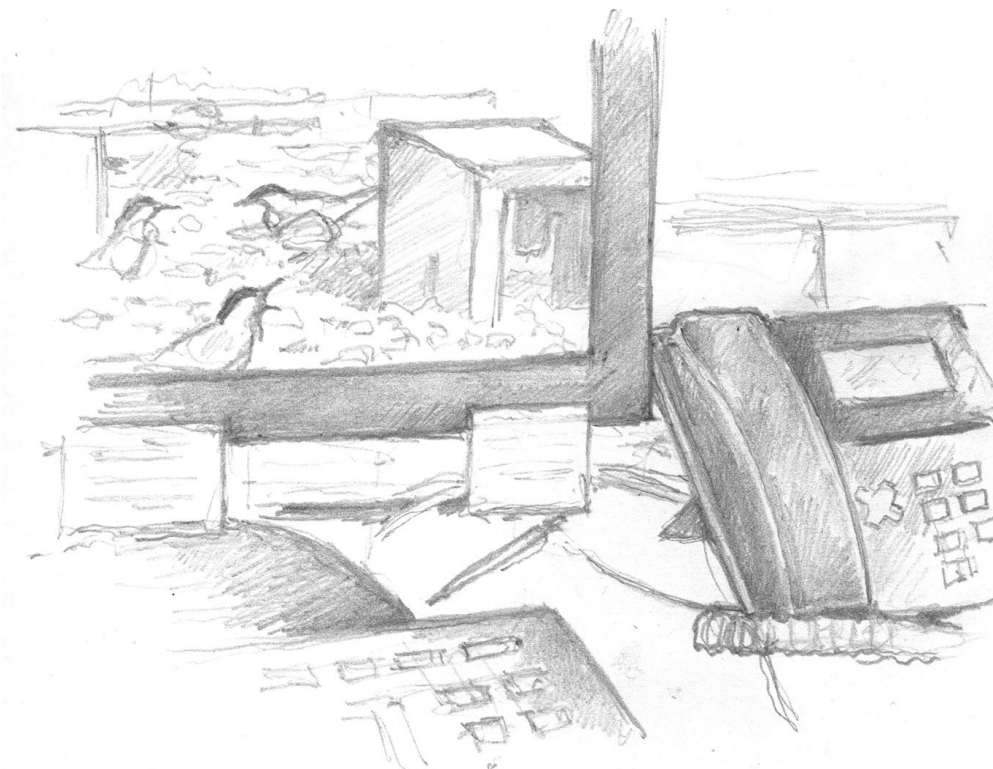
Dès lors, une petite population de sternes s'est établie avec succès.

Un autre radeau a vu le jour en 2009 dans la réserve Pro Natura de la Pointe à la Bise et a permis aux sternes de nicher jusqu'en 2012, avant qu'un couple de goéland leucophée s'y installe et empêche la colonisation du radeau par les sternes.

En 2024, suite à un concours de circonstances, les sternes pierregarins sont revenues s'établir sur le radeau de la réserve de la Pointe à la Bise, ainsi qu'un couple de mouettes rieuses.

La décision a été prise d'aménager au printemps 2025 une seconde plate-forme à la Pointe à la Bise pour renforcer cette dynamique de recolonisation. Une caméra reliée à un écran de contrôle a été installée sur le site afin de pouvoir observer minutieusement la nidification des sternes et permettre d'entreprendre une campagne de sensibilisation.

La nidification est en cours.



Tous les croquis ont été réalisés par Pierre Baumgart.

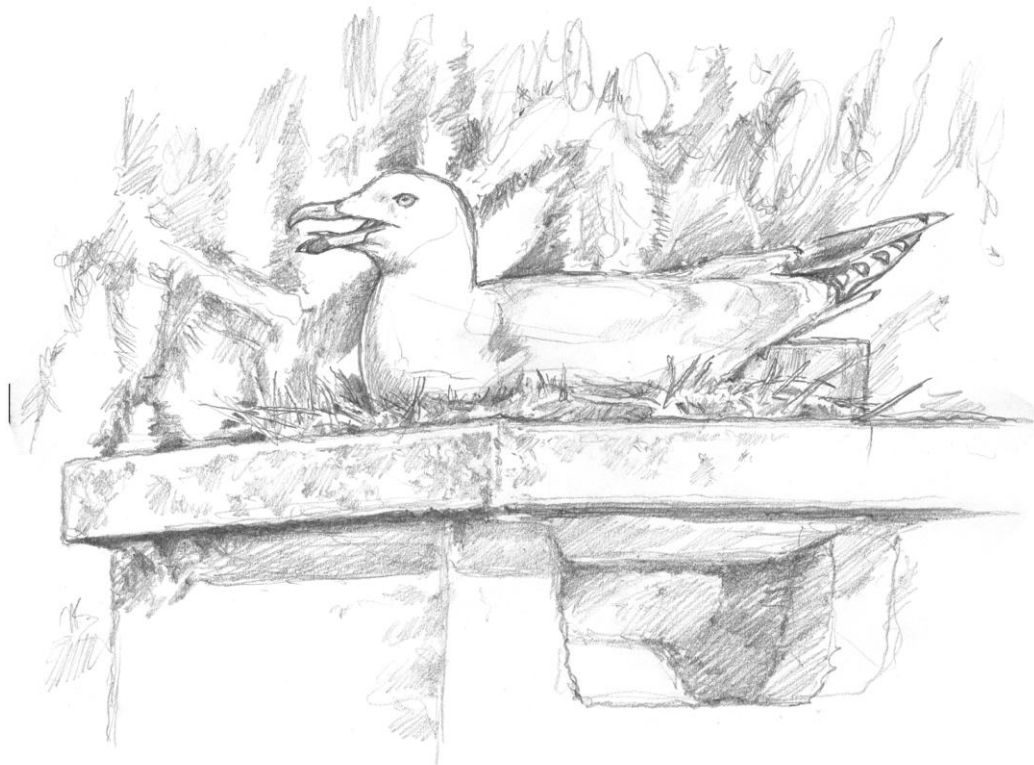
Statut des espèces nicheuses en présence

Goélands leucophées

Longtemps considéré comme une sous-espèce du goéland argenté, le goéland leucophée s'est mis à coloniser la Suisse à la suite d'une forte croissance de populations méridionales qui ont suivi naturellement le tracé du Rhône. Quelques couples ont commencé à nicher à une trentaine de kilomètres de Genève en 1958. L'espèce s'est ensuite installée pour la première fois en Suisse en 1968 au Fanel (lac de Neuchâtel). Depuis 1982 des nidifications sont constatées régulièrement dans la région genevoise et en 1987 pour la première fois sur un bâtiment à Versoix.

L'espèce est en augmentation et se reproduit même en ville de Genève où ses cris donnent des allures marines à certains quartiers !

L'installation précoce du goéland leucophée pose un problème de territoire puisqu'il fait fuir les potentiels autres laridés par son comportement agressif. Un couple a pris ses aises depuis plusieurs années sur le radeau de la Pointe à la Bise, malgré les nombreuses tentatives infructueuses de dérangement entreprises principalement par Cédric Pochelon du GOBG (dérangements avec un laser, etc.). Comme ces goélands ont de nombreuses autres possibilités en termes de sites de nidification, la décision a été prise de les déloger physiquement durant leur installation et avant la ponte, ceci pour permettre l'installation des sternes sur la nouvelle plate-forme. Plusieurs dérangements ciblés (en bateau) lors de l'installation du couple ont été nécessaires pour le faire fuir et ont permis aux sternes d'investir les lieux en 2025.



Sternes pierregarins

Bien connue au 18ème siècle des pêcheurs et des navigateurs, la sterne pierregarin était même considérée comme très commune sur la côte vaudoise. Au début du 20ème siècle, elle nichait encore sur 30 sites helvétiques notamment sur l'Aar et le Rhin. La correction des eaux et l'exploitation du gravier ont eu raison de la plupart de ces sites qui disparurent les uns après les autres.

Grâce à la pose de radeaux et de nouvelles îles de gravier, les effectifs se sont reconstitués pour atteindre en 1976, 218 couples en 3 colonies.

A Genève, l'installation de radeaux à Verbois en 1979 a vu arriver les premiers couples nicheurs avec 9 nids en 1980. Les effectifs de cette petite colonie fluctuent et de nouveaux radeaux ont été posés depuis dont un au printemps 2025.

La pose d'un radeau à la Pointe à la Bise en 2009 a permis de renforcer la population genevoise pendant quelques années seulement. Le site a été recolonisé en 2024 suite à un concours de circonstance, ce qui a motivé l'installation d'un second radeau en 2025.

Les premières sternes pierregarins de retour d'Afrique où elles hivernent dans le golfe de Guinée, sont aperçues sur le Léman dans les premiers jours d'avril. Leur nombre s'accroît de fin-avril à fin-mai. Avant de s'installer sur un site de nidification, les oiseaux vagabondent durant quelques semaines.

Si un site est perturbé durant les préludes de l'installation, les oiseaux peuvent se déplacer et chercher un autre site favorable d'où l'intérêt majeur d'offrir plusieurs radeaux puisque l'on peut considérer la colonie de Verbois et celle de la Pointe à la Bise comme faisant partie d'une même population ouest-lémanique.

Les sternes s'installent habituellement sur des zones caillouteuses et après des cérémonies de parades, elles choisissent un emplacement et pondent à même le sol 1, 2 ou 3 œufs, dans le courant du mois de mai. La période de couvaison peut se prolonger jusqu'en juillet en fonction de l'échelonnement des installations et des couvées de remplacement.

Après une incubation de 25 jours environ, les poussins éclosent. Trente jours après leur naissances les jeunes peuvent voler et accompagnent les parents à la pêche de petits poissons capturés à la surface de l'eau en plongeant. Ils réclameront encore de la nourriture jusqu'au mois d'août au moment où la migration débute.



Mouettes rieuses

Les mouettes ont toujours historiquement fréquenté le lac dès la fin de leur nidification et durant l'hiver. Les reprises de bagues nous ont révélé que la majorité des mouettes du Léman proviennent d'Europe centrale (Allemagne, Pologne, etc.), mais également des Pays-Bas, Danemark, etc.

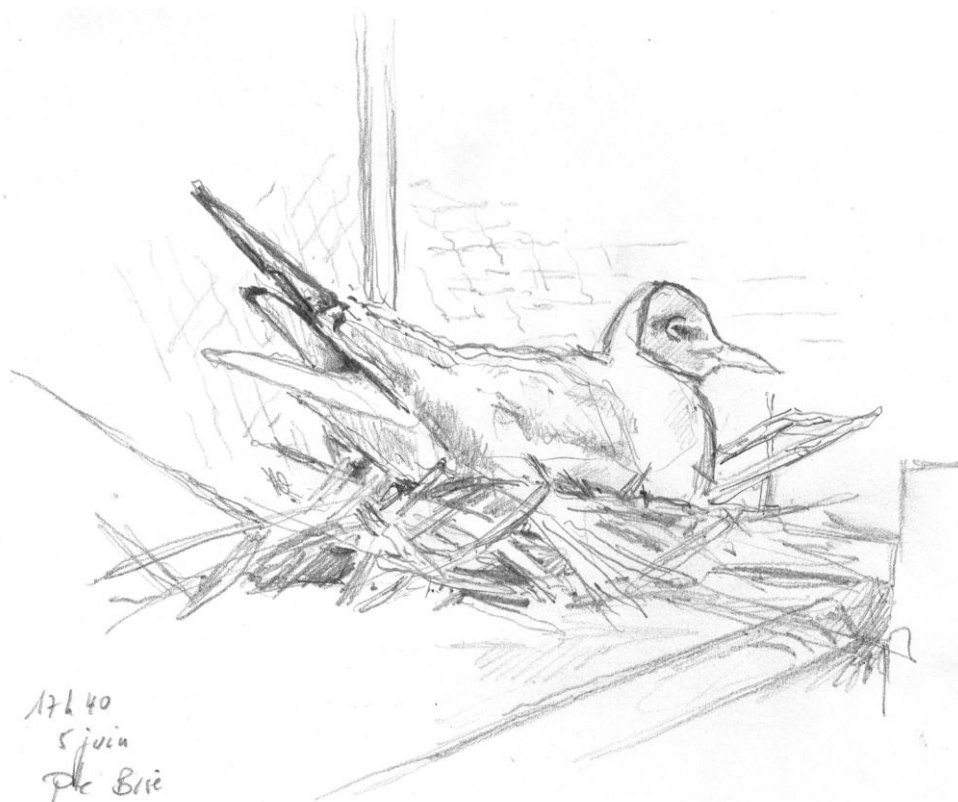
On suppose, sans en être certain, que la mouette rieuse s'est reproduite autrefois autour du Léman (delta de la Dranse, embouchure du Rhône près de Noville). Au 20ème siècle, une dizaine de tentatives ont eu lieu, mais toutes semblent avoir échoué au stade des œufs. Comme il n'y a plus de biotope idéal tels que les marais avec végétation palustre sur le pourtour du lac, les mouettes doivent faire un effort d'adaptation. En 1983, 17 couples se sont installés au delta de la Dranse aux côtés des sternes et leur nombre a augmenté depuis et fluctué.

En avril ou en mai, elles construisent le nid confectionné de tiges de roseaux et branches dans lequel elles pondent 2 ou 3 œufs. L'incubation dure 24 jours environ et les jeunes resteront une semaine près du nid avant de déambuler autour. Ils quitteront le nid 23-25 jours après leur naissance.

En 2024, à la suite d'abandons de nidification de plusieurs sites lémaniques (inondation au delta de la Dranse, dérangements ou prédateurs sur d'autres lieux), plusieurs couples de mouettes rieuses ont erré et choisi de s'installer tardivement.

C'est ainsi qu'eurent lieu les premières nidifications de mouettes rieuses à Genève !

Quinze couples ont été observés sur les radeaux à Verbois, donnant 11 jeunes à l'envol et 1 couple à la Pointe à la Bise donnant 3 jeunes à l'envol.



Historique de l'année 2024

Après plusieurs années de désertion, les sternes pierregarins du radeau de la Pointe à la Bise sont revenues s'installer tardivement en 2024 et ont niché avec succès. Par chance, cette année le petit radeau avait été entièrement rénové au printemps par le GOBG avec le concours de l'OCAN et un financement du Fonds Vitale. La réinstallation de la petite colonie est certainement due à un concours de circonstances malheureux sur d'autres sites lémaniques. Inondations, prédateurs et dérangements ont bouleversé la dynamique de nidification sur le lac.

La colonie de mouettes rieuses du delta de la Dranse a été inondée en 2024 à la suite des crues exceptionnelles. Les mouettes déboussolées ont donc tenté des nidifications en divers sites lémaniques dont 9 couples sur des enrochements vers les Grangettes, 15 couples ont niché avec succès sur les radeaux du barrage de Verbois à Genève, ainsi qu'un couple sur le radeau de la Pointe à la Bise.

Première nidification genevoise pour la mouette rieuse !

La présence assez nombreuse des mouettes rieuses a peut-être perturbé la nidification des sternes pierregarins à Verbois et un certain nombre de couples se sont certainement exilés à la Pointe à la Bise. Un autre phénomène a dispersé la colonie de sternes des Grangettes à l'autre bout du lac, puisqu'un couple de corneilles noires s'est spécialisé sur les œufs de sternes, forçant les oiseaux à abandonner ! Certains couples errants peuvent aussi être venus jusqu'à la Pointe à la Bise.

Résumé de la nidification 2024 à Genève

Sternes	Verbois 55 couples et Pointe à la Bise 19	74 couples genevois
Mouettes	Verbois 15 couples et Pointe à la Bise 1	16 couples genevois

Etant donné que les sternes, autant que les mouettes, sont fidèles au site de nidification quand elle se déroule bien et au vu des événements de l'année 2024, la pose de radeaux supplémentaires a été envisagée aussi bien à Verbois que dans la réserve de la Pointe à la Bise.

Grâce à l'aide généreuse des SIG à travers leur Fonds Vitale et le savoir-faire de l'entreprise Rampini, la pose d'un second radeau a pu être réalisée à la Pointe à la Bise au printemps 2025.



Chronologie de la nidification en cours à la Pointe à la Bise en 2025

(Compilation des observations fournies par Cédric Pochelon, Denis Landenbergue, David Leclerc, Yvain Revaclier et Pierre Baumgart)

3 avril

Observation de **deux sternes pierregarins en vol dans la baie**. Elles se posent parfois sur les balises. Les oiseaux viennent d'arriver et ne sont pas encore intéressés par les radeaux.

50 mouettes rieuses parmi lesquelles plusieurs adultes nuptiaux volent dans la baie.

Un couple de goéland leucophaea stationne sur le nouveau radeau et adopte des mouvements de parade ! La femelle semble avoir choisi un site pour construire son nid sommaire sur lequel elle se couche de temps en temps.

6 avril

4 sternes pierregarins tournent dans la baie avec les mouettes (une trentaine)

Pas de goélands visibles sur les radeaux.

Entre le 7 et le 20 avril

Plusieurs dérangements provoqués pour empêcher l'installation du couple de goéland sur le grand radeau.

21 avril

Pas de goélands visibles sur les radeaux, mais impossible de bien voir deux des quatre coins du grand radeau. Pas de mouettes non plus.

Une cinquantaine de sternes pierregarins pêchent dans la baie en compagnie de 25 guifettes noires toutes plus belles les unes que les autres.

27 avril

Un goéland est couché sur le gravier, mais se lève peu après et se perche sur une boîte/cache un moment et s'y couche durant une demi-heure. L'autre adulte est perché pas loin sur un poteau.

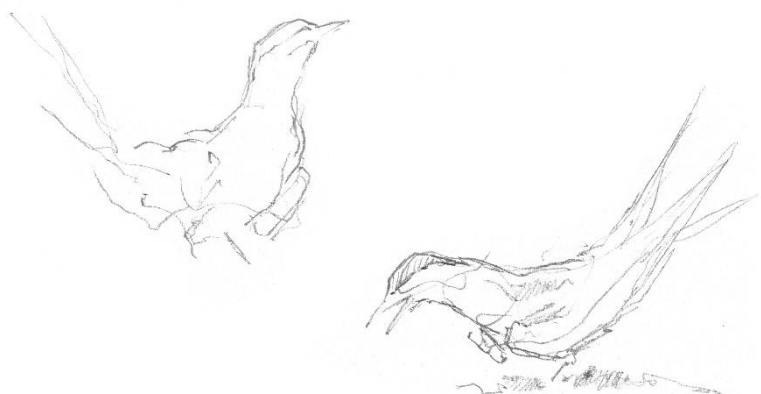
3 couples de mouettes rieuses au plumage nuptial sont posés sur les balises, ainsi que 20 sternes pierregarins en plus des 22 individus volent dans la baie au même moment

4 mai

Quelques sternes posées sur les balises. Pas de contact avec les radeaux. Les goélands semblent s'intéresser au petit radeau maintenant, après avoir été dérangés plusieurs fois sur le grand !

11 mai

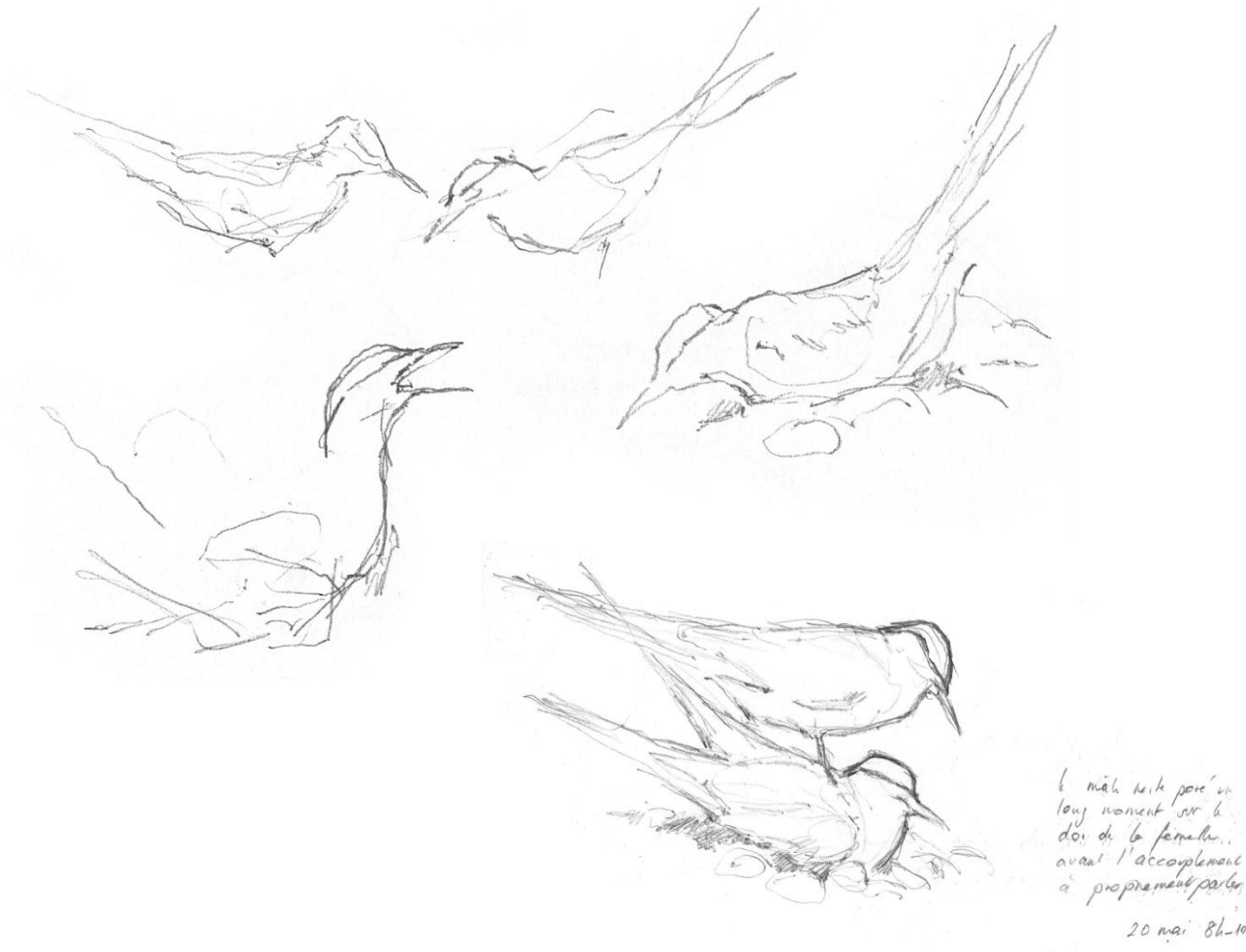
Vers 15h, le couple de goélands est sur le petit radeau et s'accouple longuement. Ils se tiennent sur les boîtes à sternes, il ne doit donc pas y avoir de nid. 7-8 sternes pierregarins sont posées sur les balises. Suite à une absence prolongée des goélands, **cinq couples de sternes se posent sur le grand radeau et paradent !** Bonne nouvelle, elles adoptent un comportement territorial et chassent le goéland qui était revenu sur le petit radeau.



14 mai

Vers 8h30 le matin, une dizaine de sternes passent de temps en temps au-dessus du grand radeau et ne viendront s'y poser qu'après 10h. **6 couples paradent sur le grand radeau !**

Parade la queue relevée, offrande de poissons, individus se couchent et semblent faire la cuvette du nid. Ainsi que 3 accouplements. Le mâle stationne sur le dos de la femelle un assez long moment avant l'accouplement à proprement parler. Les oiseaux stationnent aussi parfois reposés.



15 mai

Pas de sternes sur le radeau tôt ce matin

20 mai (17h)

6 couples de sternes tiennent le radeau, peut-être un peu plus. Pas toujours facile de dénombrer en déplaçant la caméra qui se fige...

Elles sont encore assez mobiles, vont et viennent et parfois s'envolent toutes d'un coup sans apparente raison. Elles reviennent très vite.

Les cantons semblent déjà bien établis (elles se posent par couples aux mêmes endroits). Quand une sterne atterrit sur le radeau, elle est parfois vertement chassée par une voisine. Attitudes de parades, comportements de nidification et accouplements observés.

21 mai

19 sternes posées à 9h10. Comportements identiques que la veille

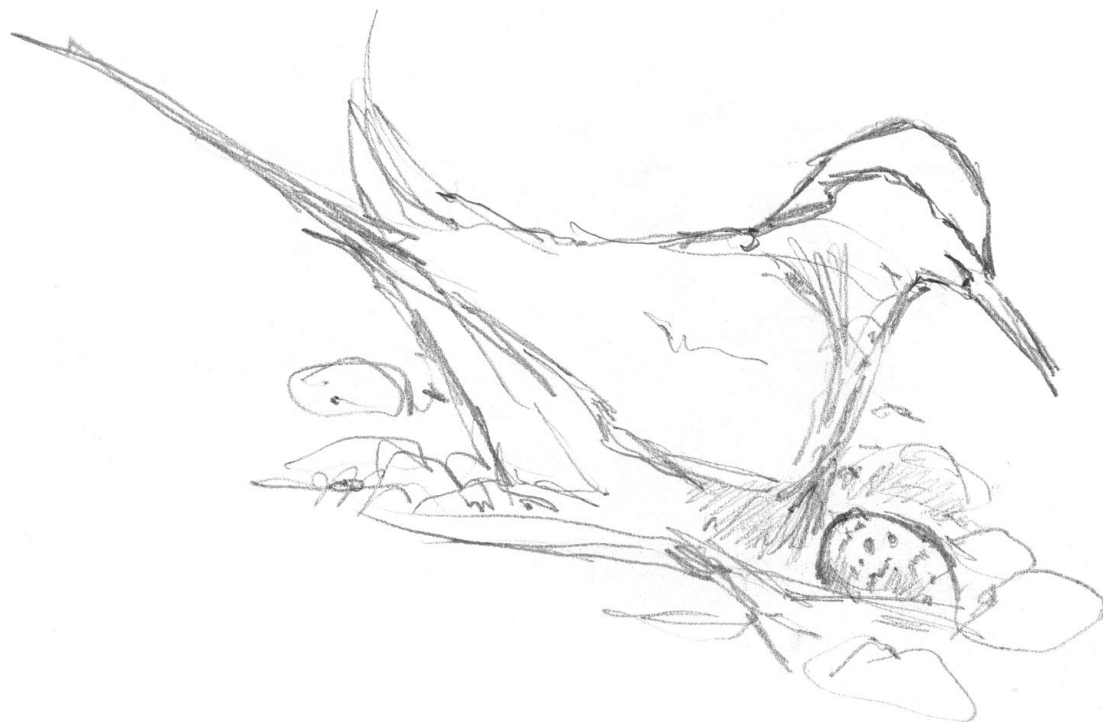
24 mai

Premier œuf pondu constaté grâce à la caméra !

Éclosion prévue le 19 juin ! (incubation conventionnelle de 25 jours)

25 mai

A 16h30, lors d'un brusque envol de la colonie, la couveuse reste sur son nid !



26 mai

8h ce matin, **37 sternes sont posées sur le grand radeau et il y a plusieurs couveuses maintenant.** Un deuxième œuf a été pondu sur le nid dans lequel le premier œuf a été constaté. **Un couple de mouettes rieuses est arrivé sur le grand radeau, attiré par la présence des sternes. Un œuf a été pondu à la hâte sur un rebord interne du radeau, hors d'un nid !**

28 mai

Le premier nid constaté (24 mai) contient trois œufs visibles maintenant !

30 mai

A 8h ce matin, un nid avec deux œufs pondus face caméra un peu en bas. Un œuf est brunâtre et l'autre turquoise. Si c'est comme chez les grèbes, l'œuf change de couleur avec le temps, donc différence d'un ou deux jours entre les deux œufs.

6 juin

Petit radeau : 8 territoires de sternes dont 2 pontes et 1 nid de mouette rieuse.

Grand radeau : 22 territoires de sternes dont 6 pontes et 2 nids de mouettes rieuses (1 sur caméra!)
donc 30 couples de sternes et 3 couples de mouettes rieuses en tout !



9 juin

Petit tour de caméra sur le radeau à 15h.

La mouette n'est pas sur son nid et semble avoir abandonné !

9 sternes semblent couvrir sur un nid et plusieurs individus surnuméraires.

12 juin - Sortie de l'ASL à la Pointe à la Bise.

Les sternes sont toujours sur les radeaux à couvrir. Observations d'accouplements (en tout cas 2). La mouette a déserté le nid du coin du radeau, mais l'autre couve toujours (difficile à voir depuis la caméra).

16 juin

Le nid précoce a toujours 3 œufs couvés. Le couple est posé tranquillement

33 sternes visibles et posées sur le radeau dont 11 semblent couchées sur un nid.

La mouette du coin n'est plus là...

17 juin

La femelle qui a pondu en premier est toujours sur son nid. Elle se lève et je peux constater que les 3 œufs sont toujours là, pas encore d'éclosion.

18 juin

Rapide contrôle vers 9h30.

29 sternes sont présentes sur le grand radeau dont 17 couchées sur le nid.

Le nid de mouettes abandonné semble investi par un couple de sternes.

La femelle du premier nid couve toujours, il ne semble pas y avoir encore eu de naissance.

19 juin

Ce matin tôt, la femelle ne couve plus de la même manière, ses ailes sont un peu écartées et elle est très nerveuse, bouge beaucoup, regarde vers son ventre en redressant son poitrail.

Le premier poussin est né !

Peu de temps après, le poussin fera de timides apparitions au coin de l'aile de la femelle ou sous son ventre. Il fait très chaud sur le radeau, les sternes ont toutes le bec ouvert !

Recensement depuis la tour :

Petit radeau 8 territoires de sternes et 2 de mouettes (couvent)

Grand radeau 32 territoires de sternes et 1 mouette (couve)

Il y a 40 territoires de sternes et 3 de mouettes.





19 juin 25
il fait chaud!

Résultats provisoires de la nidification 2025 (état au 30 juin)

La saison de nidification est en cours et certains couples peuvent encore s'installer durant les prochaines semaines, tout comme d'autres pourraient abandonner ou ne pas nicher. Nous n'avons pour le moment qu'une idée de ce qui se passe et ne pourrions faire le bilan qu'à la fin de la saison.

Cependant, à l'heure actuelle, le déroulement est réjouissant puisque les premiers poussins de sternes sont nés et que les naissances vont continuer et s'échelonner dans le temps. Le nombre de couples sur le territoire genevois est passé de 74 couples en 2024 à 77 couples actuellement en 2025. La Pointe à la Bise a d'ores et déjà doublé ses effectifs et est sans doute en train d'aider la colonie de Verbois qui a souffert de la vidange. La pose du radeau a été très bénéfique dans la mesure où l'on considère que tous ces couples forment une même population ouest-lémanique.

Résumé de la nidification 2024 à Genève

Sternes	Verbois 55 couples et Pointe à la Bise 19	74 couples genevois
Mouettes	Verbois 15 couples et Pointe à la Bise 1	16 couples genevois

Nidification 2025 à Genève (en cours)

Sternes	Verbois 37 couples et Pointe à la Bise 40	77 couples genevois
Mouettes	Verbois 19 couples et Pointe à la Bise 3	22 couples genevois

Les nidifications 2025 à Verbois sont comptabilisées après la vidange.

Remerciements particuliers :

A Denis Landenbergue pour ses précieux conseils et son aide à la réalisation du projet.

A Cédric Pochelon du GOBG pour sa vigilance toutes ces dernières années et son aide sur le terrain.

A l'OCAN pour le soutien financier et technique.

Aux SIG (à travers le Fonds Vitale vert) pour leur générosité à soutenir ce projet.

A l'entreprise Rampini pour la construction du radeau.

A Tanguy Stoecklé et Noctilio Productions pour l'installation de la caméra.



David Leclerc et Pierre Baumgart
Pro Natura Genève

30 juin 2025